

Tricentenaire des relations diplomatiques avec la Thaïlande



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jean Pheulpin

Format vertical 27 × 48
(dentelé 13)

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 janvier 1986
à Paris

Vente générale le 27 janvier 1986

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les grandes puissances maritimes européennes (principalement Pays-Bas, Angleterre) rivalisaient afin de s'emparer du marché siamois. Tout en restant quelque peu en retrait de cette compétition, la France ne se désintéressait pas du monde asiatique et visait un but d'évangélisation. En 1662, arrivaient à Ayuthia, alors capitale du Siam (aujourd'hui Thaïlande), des missionnaires français. Très bien accueillis par le roi Narai, ces religieux obtinrent l'autorisation de construire une église (l'église St Joseph, qui existe toujours), ainsi que des établissements d'enseignement et un hôpital.

Conseillé par son surintendant au commerce extérieur d'origine grecque, le roi Narai décida d'envoyer une mission en France. Dirigée par deux diplomates de haut rang, Ok Khun Pichai Valit et Ok Khun Pichitr Maitri, celle-ci quitta le Siam le 25 janvier 1684. Deux religieux français, les Pères Vachet et Pascot, participaient au voyage ainsi que six jeunes Siamois envoyés dans notre pays pour y poursuivre leurs études.

Après un détour par l'Angleterre, les envoyés siamois débarquaient enfin à Calais en septembre 1684. Leur arrivée fut saluée par des salves d'artillerie. A Paris, où ils furent princièrement installés, ils furent reçus, les 25 et 27 novembre 1684, par les Ministres de la Marine et des Affaires Etrangères. Louis XIV les rencontra à Versailles, dans la galerie des Glaces. L'accueil fut excellent.

Ce premier contact diplomatique incita le roi de France à dépêcher en retour une mission française à Ayuthia. Le monarque chargea le Chevalier de Chaumont de prendre la tête de la représentation française. Cette ambassade trouva auprès du roi Narai sympathie et intérêt. Deux traités conclus en décembre 1685 scellèrent la jeune amitié franco-siamoise.

Le roi Narai ne voulant pas demeurer en reste, entreprit d'envoyer une nouvelle mission diplomatique en France. Il en confia la responsabilité à un de ses parents nommé Kosaparn. Cette ambassade reste encore de nos jours la plus somptueuse de toutes celles en-

voyées en Europe par le Siam. Les Français lui firent un véritable triomphe. Kosaparn fut, entre autres, invité à assister, à la Sorbonne, à la soutenance d'une thèse sur Louis XIV, faite par un étudiant siamois. La réception que le roi de France accorda à Kosaparn et à sa suite, le 1^{er} septembre 1686, dans la galerie des Glaces du château de Versailles, dépassa en magnificence toutes celles habituellement réservées aux hôtes de marque.

Aujourd'hui, trois siècles après ces événements, l'esprit de compréhension mutuelle qui présida à leur organisation a survécu et s'exprime désormais dans un travail de coopération politique, économique, culturelle qui va s'intensifiant.